



tortel
gullievic
rfa
du bouchet
renard
ashbery
dupin
noli
dalve
laude
deguy

caillois
hocquard
koch
gaspar
stefan
chaillou
ristat
butor
couturier
yurkievich
lucot
racine
faraggi
dib
lely
delahaye
tarn
thomas
white
jacob
tardieu
valet

et chaque dimanche
de 20h40 à 23h00

atelier
de création
radiophonique

87.

semaine du
23 janv. au 30 77

terrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie inir

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

venaille
roche
pleynet
roubaud
rouche
maguire
guglielmi
heldelock
mathews
brault
faye
lapointe
perros
sarduy
manour
roche
khalr-eddine
jouffroy
barthes
frénaud
pinget
valdrop
risset
dufrane
jabès
janvier
oster soussouev
quignard
frénon
roudaut
sacré
hinostrom
sarraute

sanguinetti
ray
bénézet
parant
duits
sept poètes
deluy
bruckner
du bouchet
sollers
sojcher
juliet
trassard
gysin
de la fontaine
suied
rouzier
macé
lucrèce
max loreau

MAX
LOREAU



MAX LOREAU

présenté par
Michel Deguy

textes de

rilke . lucrèce . hölderlin .
melville . michaux . deguy .

et de
max loreau

Comme le peintre (c'est Dubuffet dont il s'agit surtout)
rejoint une ontogenèse, s'appliquant à faire venir le
sensible, depuis le fonds d'obscurité où il se terre, à
la clarté d'une toile "où son éruption va déposer les
traînées chromatiques, par et pour un regard qui, sur
le trajet d'une vision venue d'en arrière", de tout le
corps, se projette ~~assise~~ sur cet écran qu'il fusonne, -
à dire, l'écran de Max Loreau et le pôle d'une
paléogénèse. Qui s'épuise à retrouver son rebord (puisqu'
l'être soulevé déjà la lire disparaît avec ses figurants, et
les langues déjà acquies à l'air loquace) son regard sur
le jet d'une vision entièrement perdue et monde à sa suite.
(c'est) vision d'un corps au-dessus du sujet, et d'un monde
d'avant la partition des objets, telle est, pour Max Loreau, la
"vision" ou clarté de l'apparaître à condition qu'un
mouvement ait lieu; coïncidence avec la pulsation du
jaillir même, d'un corps-à-monde conspirant. Pourquoi
pulsation? Parce que la "vision" est monnaie de nuit, reprise
en l'obscur, rompus. Il ya l'attentat, ébranlement du
phénomène, est concurrent de la pulsation de la terre.
La parole de cette clarté rythmique, appelle la
spasmodie de l'écrite. Avec elle, elle se mesure, elle
l'opération des grands diastèmes: haut/bas; nuit/lumière;
arrière/avant; "relaté/plâtré" - etc. Écoutez le rythme.

Michel Deguy

...
Clôt indéfiniment
une trace évasive
qui s'clôt sans fin, d'affilée s'efface,
voquant
planant
bouclant sa ronde
autour d'une fragile onde mobile
qui ronge sans trêve un cercle enclos
indéfiniment à s'clôt
inépuisablement à clôt
et à courber jusqu'à s'gonie,
au-dessus d'une eau fugitive
perpétrant sur sa traînée
l'éternelle naissance du rivage
l'envol de l'émerveille
l'infinie lumière de passage

Max LR

Extrait de Chants de perpétuelle venue
(à paraître)